

Michel se réveilla en riant. Il sortait d'un rêve absurde où il était un chevalier vêtu d'une armure dorée et arborant fièrement une épée en tout point semblable à celle qu'il avait achetée à Villedieu-les-Poêles. Sur le tertre, il devait pour des raisons inconnues combattre un homme en noir qui le menaçait avec une sorte de pic totalement incongru qu'en première approche il avait qualifié d'outil de jardin !

Tout cela ne faisait aucun sens évidemment ! Et finalement, il n'y avait pas de quoi rire au point de le tirer de son sommeil. Il regarda son réveil luminescent : cinq heures du matin ! Bon, après tout, le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt et d'ailleurs la tempête avait apparemment décidé d'aller sévir ailleurs. Il se dit qu'il pourrait profiter des deux heures gagnées sur son sommeil pour aller faire le tour qu'il avait manqué la veille du côté des Rochers Sculptés.

Il rejoignit sans problème son site favori juste avant les premières lueurs de l'aube. A cette heure et à cette période de l'année, même en vacances scolaires, personne ne serait là. Il s'assit près de la représentation grossière du découvreur du Canada et regarda la mer en contrebas. Il suivit des yeux le mouvement des vagues, encore fortes après la tempête, qui s'écrasaient inlassablement sur les sculptures les plus basses et se laissa bercer par le bruit régulier du ressac.

Une voix claire se fit entendre semblant venir de nulle part mais, bizarrement, il ne s'étonna pas de l'entendre alors que les lieux étaient déserts à son arrivée :

— Michel ! Ce que tu as rêvé est un aperçu du danger qui te guette et tu dois le prendre sérieusement en compte.

— Un danger ? Mais quel danger ? Et d'abord, qui êtes-vous ? Je ne vous vois pas ?

— L'homme en noir ne doit pas ..., le Fou ne doit pas prendre la Tour ! Toi, le Chevalier, tu dois la protéger ! Même au péril de ta vie !

— Mais ...

Il ouvrit les yeux et comprit qu'il s'était endormi sur son rocher. Il faisait jour maintenant et personne n'était là. Il regarda sa montre : huit heures ! Il se rappela immédiatement la Voix et ce qu'elle avait dit. Tout en revenant vers sa maison, il se repassait mentalement ce qu'il avait entendu et le reliait logiquement à son rêve de la nuit sans pour autant en voir le sens. Sitôt enfermé dans sa chambre, il prit son stylo et tâcha de tout noter sur son carnet pense-bête avant de reprendre ses révisions.

*

Sam avait l'impression d'étouffer sous sa couette. Il la rejeta violemment en arrière et se découvrit jusqu'à la taille. Il était en sueur et son cœur battait très fort. Nauséux, il se leva et se dirigea vers la salle de bain où il s'aspergea le visage d'eau froide. En se relevant, il se vit dans la glace et constata avec surprise qu'il portait une marque livide sous

son sein gauche : ‘XIS’ avec le ‘S’un peu décalé vers le bas ?

Il essaya de gratter cette marque mais il ne fit que la faire disparaître temporairement : quelques secondes après elle revenait, à peine visible mais bien là ! Pourquoi ne l’avait-il jamais remarquée avant ? Il ressentait un sentiment d’oppression comme s’il n’était plus seul dans sa chambre d’hôtel et pourtant il lui fut aisé de constater qu’il n’y avait personne d’autre que lui. Epuisé, il retourna se coucher et contre toute attente se rendormit immédiatement.

Il se retrouvait dans une grotte à flanc du Mont, seulement vêtu d’un pagne blanc et entouré de trois belles jeunes filles qui lui souriaient. L’une d’elle portait dans ses bras tendus vers lui une toge blanche et des sandales de cuir aux longs lacets ; la deuxième, une petite bassine de cuivre remplie d’eau parfumée et des linges ; la troisième un panier en osier, semble-t-il empli de victuailles dont l’odeur le fit chavirer et une outre en peau de chèvre contenant sans doute une boisson.

Il n’avait ni mangé ni bu depuis deux jours et deux nuits, conformément au rituel d’initiation qu’il se rappelait clairement dans tous ses détails. Quand la jeune fille à la bassine entreprit de lui laver le torse, il ne vit aucune marque sous son sein gauche alors qu’il s’était imaginé en trouver une ! Une fois purifié, vêtu et rassasié, il sortit de la grotte, accompagné des trois vestales qui chantaient une douce mélodie dont le sens des paroles lui échappait.

Le petit groupe rejoignit le sommet du Mont et s'arrêta devant la porte principale du temple aux autels tauroboliques. La mélopée cessa et un grand personnage aux longs cheveux blancs, qu'il savait ne pas être le Druide en charge du '*Mont Cybèle*', se présenta sur le seuil et lui fit signe de la main de l'accompagner à l'intérieur. Ils entrèrent dans la pièce, faiblement éclairée par une torche à la lumière vacillante et où il n'y avait personne d'autre qu'eux-mêmes.

Le '*Prêtre*' inconnu s'installa sur le grand siège ouvragé normalement occupé par le Druide et lui fit signe de s'asseoir devant lui à même le sol. Puis, il se présenta comme Samaël, la '*voix*' de la grotte qui lui avait parlé de ce qui était devenu '*sa*' mission, à laquelle il n'avait plus vraiment pensé depuis. Samaël la lui rappela donc avec force en mentionnant le peu de temps qu'il restait pour l'accomplir. Et Sam, qui était si fier de son '*initiation*', se sentit terrifié par cet usurpateur qui semblait être devenu le nouveau Maître du Mont.

*

Gabriel, encore une fois juché sur une grosse poutre du plafond de la chambre où Eve dormait du '*sommeil du juste*', écoutait le bruit causé par la tempête au-dehors et se disait, passé minuit, qu'il était temps d'intervenir. Il décida de suivre son inspiration de l'interpeler avec un salut oriental et de lui transmettre son nouveau message dans l'ambiance persane d'un conte des mille et une nuits...

Eve avait un sommeil agité : elle ne trouvait pas de bonne position et se retournait sans cesse d'un côté à l'autre

et de plus, elle avait très chaud. Des images de paysages exotiques écrasés de chaleur sous un soleil ardent défilaient maintenant dans son esprit et elle se débarrassa de la lourde couette d'une ruade agacée. Allongée sur le dos de tout son long, les mains croisées sur sa poitrine, elle respirait à peine, comme en catalepsie. Alors, elle entendit la voix qu'elle connaissait déjà :

— Salaam aleikoum Eve !

Et dans son rêve, elle répondit aussitôt à son interlocuteur qu'elle ne voyait pas :

— Wa aleikoum salaam !

Elle était semi-allongée, telle une odalisque, sur un divan damassé dans une salle en marbre dont les fenêtres cintrées à l'orientale portaient de longs voiles brodés qui créaient une brise bienvenue en s'agitant sous l'effet du simoun. Un plateau bas où avaient été disposés des gâteaux sucrés, une corbeille avec des fruits de toutes les formes et couleurs et un service à thé délicatement ciselé, se tenaient à portée de sa main, mais son regard ne s'y arrêta point. Elle tendit l'oreille pour connaître la suite de l'invitation à laquelle elle venait de répondre.

— Eve, Eve, prend garde ! Le Calife va intensifier ses avances envers toi car il te veut pour être sa '*favorite*', mais son vizir a les mêmes visées sur toi et tu sais combien il est rusé. Tu les connais bien tous les deux, mais si c'était ton choix, qui serait l' élu de ton cœur ?

Eve chercha à déterminer la source de cette voix qui paraissait tout connaître des intrigues du palais. Serait-ce le grand chambellan, un eunuque affable et toujours bienveillant à son égard ? Cependant afin de pouvoir répondre à sa question, vitale pour elle, elle aurait d'abord voulu faire le point précis de ses relations respectives avec ces deux puissants personnages.

Mais le bruit assourdissant de cymbales annonçant traditionnellement l'arrivée du Calife et de sa cour se fit brusquement entendre et, ... Eve se réveilla, ... dans sa petite chambre sur le Mont où le silence régnait. La tempête au-dehors avait disparu mais celle qui sévissait maintenant sous son crâne la laissait toute décontenancée. Elle avait encore rêvé cette nuit et cette fois encore, elle se souvenait de tout, comme si elle l'avait réellement vécu...

*

Un nouveau jour s'était levé sur le Mont-Dol. Sam et Eve venaient de se lever, elle dans sa petite maison sur le tertre et lui, dans sa chambre d'hôtel en bas du Mont. Dans sa chambre à Rothéneuf, Michel révisait ses cours de physique d'un air absent, son esprit restant mobilisé par ce qu'il avait noté dans son petit carnet. Les trois étudiants gardaient en mémoire vive leurs rêves respectifs et n'avaient qu'une idée : en parler avec quelqu'un !

Eve qui avait récupéré le numéro de téléphone des parents de Michel lors de leur première rencontre – au cas

où elle n'aurait pu le ramener dans sa voiture à l'université – décida de l'appeler à la cabine publique de la brasserie en bas du Mont pour lui demander s'il pouvait la rejoindre demain pour faire une pause dans ses révisions et peut-être, reprendre une leçon d'escalade avec Sam qui serait très certainement d'accord.

Sam, lui, s'était levé tôt en sortant très inquiet de sa rencontre avec ce terrifiant Samaël qui l'avait rappelé à sa '*mission*' dont, malgré de nouvelles explications, il ne comprenait toujours pas la portée : était-il vraiment censé séduire l'Eve du Mont avant la fin de la semaine pour compenser le soi-disant lamentable épisode de la '*Genèse*' où l'Eve du Paradis avait été '*bêtement*' utilisée pour séduire Adam ?... Il décida d'aller voir Eve ce matin-même sous le prétexte de lui apporter des croissants pour le petit déjeuner.

Quant à Michel, il n'en pouvait plus : il avait lu et relu ses notes sur son rêve et cela n'avait fait qu'augmenter son trouble. Il fallait qu'il en parle à Eve et pour cela, qu'il la rencontre de nouveau sur le Mont, si possible seul à seule, c'est-à-dire sans mêler Sam à son histoire. Il décida de demander à ses parents de lui laisser la voiture demain après le déjeuner pour tout l'après-midi. !

Les Archanges Gabriel et Michaël étaient retournés à leurs occupations célestes en pensant avoir bien rempli leur devoir d'anges gardiens : Eve et Michel se souviendraient sans aucun doute de leurs rêves étranges avec une telle clarté qu'ils allaient très probablement échanger leurs vécus à leur prochaine rencontre. Les Archanges ne doutaient pas

que cet échange allait mettre en évidence la dangerosité d'un adversaire encore dans l'ombre : le '*Fou*', alias le '*Vizir*', qui serait en particulier animé de mauvaises intentions envers Eve..., Eve que Michel devrait alors protéger à tout prix !

La partie d'échec pourrait alors reprendre ! Les pièces restantes du jeu, commencé depuis des millénaires, étaient maintenant en place, et leurs rôles dûment assignés. Les deux challengers allaient rouvrir les hostilités dans un combat sans merci pour arriver à leurs fins. La Tour blanche était manifestement visée par le Fou noir et le Chevalier blanc devait la défendre...
